ALLIANCE CULTURELLE DE L'ONTARIO

Mémoire dans le cadre des consultations du ministère de l'Éducation de l'Ontario sur l'actualisation de la Politique d'aménagement linguistique.

Présenté par l'Alliance culturelle de l'Ontario

Octobre 2025

Liste des recommandations

Recommandation 1 : Que les arts et de la culture soient des piliers de la PAL en reconnaissance du fait que la langue et la culture sont indissociables en tant que vecteurs de la vitalité des collectivités francophones. Que la politique actualisée vise l'aménagement linguistique ***et culturel***.

Recommandation 2 : Que le ministère de l'Éducation de l'Ontario, par la mise en œuvre d'une Politique d'aménagement linguistique et culturelle, devienne l'instigateur d'une démarche structurante qui mobilisera le milieu de l'éducation, le milieu des arts et de la culture, l'ensemble du réseau associatif et communautaire de la francophonie ontarienne au cours de la prochaine décennie.

Recommandation 3 : Que le ministère de l'Éducation de l'Ontario devienne signataire d'une Entente interministérielle de collaboration pour les arts et la culture des communautés francophones. Que cet accord engage et dirige les actions concertées de l'ensemble des intervenants du gouvernement ontarien qui favorisent l'essor des arts et de la culture dans la francophonie ontarienne.

L'Alliance culturelle de l'Ontario

L'Alliance culturelle de l'Ontario (ACO) concerte et fédère le milieu culturel francophone en Ontario, favorise son essor et assure le positionnement des arts et de la culture francophone à travers la province.

Les membres de l'ACO représentent quelque 508 organismes, institutions, regroupements et entreprises et 862 artistes et artisans francophones œuvrant dans l'ensemble des disciplines artistiques (arts visuels, chanson et musique, danse, littérature et édition, théâtre, cinéma et télé) dans des collectivités partout en Ontario.

Le secteur artistique et culturel francophone en Ontario c'est :

- Le plus important secteur artistique et culturel francophone au Canada, à l'extérieur du Québec[1], à l'œuvre dans des collectivités à travers l'Ontario ;
- Un réseau dynamique d'organismes de service aux arts, de maisons d'édition, de salons du livre, de librairies, de producteurs de musique, d'agents et de gérants, de producteurs de télévision et de cinéma, de diffuseurs des arts de la scène et de festivals, de médias communautaires, d'artistes et créateurs œuvrant dans toutes les disciplines artistiques ;
- Un partenaire incontournable de l'aménagement linguistique, de la construction identitaire, de l'animation culturelle et de l'éducation artistique dans les 350 écoles élémentaires et 105 écoles secondaires de langue française en Ontario ; [2]
- Une banque grandissante de contenus audiovisuels de qualité (enregistrements sonores, films, émissions de télé et web) disponibles sur plusieurs plateformes ;
- Un ambassadeur de premier chef de l'Ontario vis-à-vis le Québec, la francophonie canadienne et la Francophonie internationale.
- Un moteur puissant de l'économie ontarienne qui rapporte directement 27 milliards de dollars par an à l'économie de la province, soit 3,4% du PIB de l'Ontario.[3]

---

[1] Eric Dubeau, Ontario Créatif, *État des lieux des industries créatives francophones en Ontario,* 2024, page 12.
[2] Ministère des Affaires francophones de l'Ontario, *Rapport sur les affaires francophones 2023*, page 9.
[3] Statistique Canada, *Indicateurs provinciaux et territoriaux de la culture, 2020 (perspective du produit),* juin 2022.

La recherche démontre que les apports des arts et de la culture sont nombreux et souvent intimement liés aux visées en éducation :

- Sur le plan de la *cohésion sociale* : la participation artistique améliore l'empathie, la communication sociale, la tolérance et l'interaction sociale.[4]
- L'art contribue de façon significative à la construction identitaire[5], à la sécurité linguistique[6], à l'éducation artistique[7] et aux apprentissages scolaires.[8]
- Les occasions de perfectionnement professionnel en éducation artistique contribuent positivement à des facteurs clés qui influencent la rétention du personnel enseignant, dont le *sentiment de bien-être au travail* et *le désir de rester dans la profession*.[9]
- L'activité artistique a des bienfaits sur le plan de la qualité de vie[10], de la santé, de la santé mentale, de la satisfaction à l'égard de la vie et du sentiment d'appartenance à la collectivité.[11]

Les arts, la culture, et l'éducation de langue française en Ontario

Les destins du milieu artistique et culturel et du projet d'éducation de langue française de la francophonie ontarienne sont inséparables depuis toujours. Près de la moitié des recommandations du Rapport Saint-Denis – la première grande étude cherchant à documenter l'état de la culture francophone en Ontario – visent le ministère de

[4] Kamila Lewandowska et Dorota Wziak-Bialowolska, *The impact of theatre on social competencies: a meta-analytic evaluation*, Arts & Health, Vol. 15, No. 3, 2023, pages 306-337.
[5] Mariette Théberge, *Construction identitaire et éducation théâtrale dans un contexte rural franco-ontarien*, Éducation et francophonie, Volume 34, Numéro 1, printemps 2006.
[6] Fédération de la jeunesse canadienne-française, *Stratégie nationale pour la sécurité linguistique*, 2018.
[7] Fédération culturelle canadienne-française, *Une place de choix pour l'art à l'école : Transformer les systèmes éducatifs grâce à l'éducation artistique pour favoriser l'épanouissement des communautés francophones en contexte linguistique minoritaire*, 2024.
[8] Helena Bernhard, *Les apports du théâtre sur les apprentissages scolaires & plus particulièrement sur l'oral : Les enfants nous en parlent*, Haute École Pédagogique, Fribourg, 2016.
[9] Fédération culturelle canadienne-française, *Une place de choix pour l'art à l'école : Transformer les systèmes éducatifs grâce à l'éducation artistique pour favoriser l'épanouissement des communautés francophones en contexte linguistique minoritaire*, 2024, page 36.
[10] Nanos Research, *Les arts et la qualité de vie en Ontario*, Conseil des arts de l'Ontario, 2023.
[11] Hill Strategies Research, *La participation culturelle, la santé et le bien-être des Canadiens et des Canadiennes*, Regards statistiques sur les arts, Rapport numéro 53, 2021.

l'Éducation et ses institutions.[12] En pleine crise scolaire, la francophonie ontarienne se mobilisait grâce à et autour de rassemblements culturels tels les premiers *Festivals de théâtre* de Théâtre Action. À chaque mobilisation publique visant l'obtention d'écoles, de la gestion scolaire, la création d'institutions postsecondaires, la culture servait de point de ralliement. Les écoles constituent le plus vaste réseau de tournée pour les artistes francophones en Ontario. Les plus grands acheteurs de livres et d'enregistrements sonores francophones en Ontario sont les écoles de langue française. Les animateurs culturels – champions de la fierté linguistique en éducation en province – ont un pied dans l'école, l'autre dans le milieu culturel. D'innombrables chefs de file de la francophonie ontarienne sont montés sur scène pour la première fois, ont récité un poème pour la première fois, ont participé à une création collective pour la première fois grâce aux activités artistiques et culturelles se déroulant dans les écoles de langue française.

Les intervenants du milieu culturel sont des alliés incontournables de l'éducation. Ils et elles évoluent dans un milieu dont les institutions sont solidement ancrées dans les collectivités francophones à travers la province. Là où on trouve des écoles, on trouve aussi très souvent un centre culturel, une troupe de théâtre, une galerie, une librairie, etc. Plusieurs artistes francophones de l'Ontario travaillent au sein d'une école de langue française, tantôt en tant qu'enseignant de français, de musique, d'arts dramatiques ou d'arts visuels, tantôt à titre d'animateurs culturels.

Le défi, quand il est question des liens entre l'éducation de langue française et la culture francophone en Ontario, c'est de cerner notre intervention. Notre secteur touche à plusieurs aspects du projet éducatif de la francophonie ontarienne et se préoccupe donc de toute une série d'enjeux liés à l'éducation. À quel point les programmes-cadres font preuve d'engagement à l'égard des milieux artistiques et culturels francophones de l'Ontario? Est-ce que les artistes, organismes artistiques et œuvres des créateurs francophones de l'Ontario sont une priorité quand les instances en éducation achètent des ressources culturelles? La formation des maîtres est-elle adéquate en ce qui a trait aux arts? Quel est l'état de la main-d'œuvre spécialisée en enseignement des arts dans les écoles de langue française? À quel point le ministère, les conseils, les écoles et leurs dirigeants priorisent-ils l'achat de produits culturels francophones de fournisseurs francophones en Ontario? À notre avis, chacune de ces questions a un lien avec la PAL.

[12] Gouvernement de l'Ontario, *Rapport du comité franco-ontarien d'enquête culturelle*, Ottawa, 1969.

Afin de préparer ce mémoire, nous avons concerté nos membres et avons puisé dans nos archives pour nous remémorer nos démarches antérieures – et celles de nos membres – par rapport à la PAL. Ce mémoire fait état de ce que nous avons entendu de la part de notre membership, de notre expérience par rapport à la PAL, de nos préoccupations, et de notre vision d'avenir en ce qui a trait à l'aménagement linguistique. Nous abordons ci-dessous :

- La portée et la signification de la PAL au sein du milieu artistique et culturel.
- Certains éléments de la PAL à moderniser pour mieux répondre aux réalités actuelles.
- Les approches possibles pour la mise en œuvre d'une PAL actualisée.

Nous nous permettons aussi d'évoquer certaines questions qui évoquent certaines de nos préoccupations quant à la PAL et souhaitons qu'elles puissent mousser la réflexion au sein du ministère tout au long du processus d'actualisation.

La portée et la signification de la PAL au sein du milieu artistique et culturel

À l'origine, les espoirs du milieu artistique et culturel à l'égard de la PAL étaient nombreux. Le lancement de la PAL marquait un moment fort de l'éducation de langue française en province. La francophonie ontarienne se prenait en main. C'était l'occasion d'articuler une vision distinctive du projet de l'éducation, du point de vue francophone. Plusieurs voyaient donc la PAL comme la politique culturelle ontarienne la plus significative depuis la *Loi sur les services en français*. Le réseau artistique et culturel souhaitait que cette politique permette de doter l'ensemble de nos institutions scolaires d'une vision partagée des arts et de la culture et d'annoncer un rapprochement systématique et stratégique entre les milieux de l'éducation et de la culture.

Bon nombre d'intervenants du milieu culturel espéraient aussi que l'annonce de la PAL serait accompagnée par des investissements importants de la part du ministère de l'Éducation en appui au milieu artistique et culturel – milieu qui avait été largement fragilisé après presque une décennie de coupes de la part du gouvernement de l'Ontario.

Depuis, les arts et la culture ont été omniprésents parmi les initiatives découlant de la PAL. Il y a lieu de reconnaître que les initiatives artistiques et culturelles ayant bénéficié d'un appui du MÉO se sont multipliées au fil des ans. Que ce soit l'animation d'ateliers par des artistes professionnels en salle de classe, la poursuite et la consolidation du

Festival de théâtre en milieu scolaire, la création du *Festival Quand ça nous chante*, la mise en place du *Réseau Salut* et les centaines de spectacles d'artistes francophones en tournée dans les écoles à chaque année, l'animation de la *Table arts-éducation de l'Ontario,* l'élaboration de *Plans d'action en éducation*, ou la présence d'animateurs de radios communautaires qui appuient les projets de radios étudiantes dans les écoles, nombreuses sont les initiatives artistiques et culturelles méritoires qui ont vu le jour. Plusieurs de celles-ci ont d'ailleurs bénéficié d'un financement de la part du ministère en raison de leurs liens avec un ou plusieurs des cinq domaines de la PAL.

Mais la mise en œuvre de la PAL s'est avérée complexe et inégale d'une région, d'un conseil scolaire, voire d'une école à l'autre. Le ministère, les conseils scolaires, les écoles, les professionnels du milieu artistique et culturel, les organismes locaux, provinciaux et du fédéral ont chacun initié et porté des projets en lien avec la PAL. TFO a aussi conçu et offert ses contenus, services culturels et plateformes éducatives, venant ainsi renforcer la présence et la visibilité des créateurs francophones en éducation. Cette complexité constitue une toile de fond riche et variée, mais elle fait en sorte que ce serait difficile aujourd'hui de dresser une liste de tout ce qui s'est fait au plan artistique et culturel en lien avec la PAL.

Trop souvent, la présence des arts et de la culture dans les écoles de langue française continue de dépendre de la volonté d'un ou de quelques champions au sein d'une école donnée. Sans ces alliés sur le terrain, les acteurs du milieu artistique et culturel peinent à collaborer, voire même à accéder, au milieu de l'éducation.

Même après vingt ans de mise en œuvre, nous cherchons encore à saisir la vision culturelle au cœur de la PAL. Certains sentent qu'à défaut d'une vision d'ensemble, et d'une démarche soutenue autour de la culture – menée de concert par le MÉO et le milieu culturels – plusieurs projets culturels n'auront été que des coups d'épée dans l'eau.

Aujourd'hui, les intervenants culturels constatent que la PAL a été largement écartée de l'actualité du milieu de l'éducation. S'il reste des notions d'aménagement linguistique et d'animation culturelle qui sont assez répandues, il s'agit néanmoins d'une politique qu'on a perdue de vue et d'un document qui n'est plus vivant pour les intervenants du milieu scolaire. Nous sentons que les intervenants du milieu de l'éducation avec qui nous faisons affaire ont, pour la grande majorité, oublié la PAL… de telle sorte qu'en culture et en éducation, on a perdu de vue ce qu'il y avait de plus inspirant et de plus prometteur de cette politique : une démarche collective à laquelle tous les intervenants de la francophonie ontarienne pouvaient participer.

Matière à réflexion

- Quel bilan le ministère de l'Éducation fait-il de la PAL et de sa mise en œuvre? Que sont les principaux indicateurs de progrès? Quelles activités culturelles ont été appuyées? Quel financement a été octroyé? Notre secteur possède une certaine mémoire institutionnelle et beaucoup d'information au plan anecdotique, mais les données sur la PAL sont peu nombreuses.
- Il nous semble que les investissements en lien avec la PAL misaient surtout sur des initiatives ponctuelles. Or, cette approche nous semble contraire aux besoins d'aménagement soutenus sur le terrain qui s'inscriraient dans une vision et une approche à long terme. Comment une PAL renouvelée et actualisée pourrait-elle mieux soutenir des démarches soutenues et structurantes à long terme? À quel point le ministère souhaite-t-il soutenir de telles démarches?
- Aux yeux du ministère, quels ont été les impacts de la PAL au plan culturel?
- Quel est l'état actuel de l'enseignement des arts dans les écoles de langue française en Ontario? À quel point les professionnels du milieu artistique et culturel y participent-ils?

Les approches possibles pour la mise en œuvre de la PAL

Les intervenants du milieu culturel souhaitaient que la PAL marque l'occasion d'une intégration et d'une collaboration accrue et véritable avec le milieu de l'éducation. Plusieurs parmi nous que nous avons consultés ont témoigné d'un sentiment d'exclusion devant une politique qui est par et pour le milieu de l'éducation. Nous souhaitons qu'une PAL actualisée permette d'établir et d'entretenir des rapports différents, plus étroits et plus collaboratifs avec le ministère et les autres acteurs du milieu de l'éducation. La façon de faire pour assurer la mise en œuvre de la PAL a été problématique pour plusieurs. Nous souhaitons passer d'une gestion par silos à de véritables vases communicants.

Notre perspective quant à l'approche à privilégier pour la mise en œuvre d'une PAL renouvelée mise beaucoup sur les concepts de l'écosystème et de la complétude institutionnelle qui prévalent dans notre secteur.[13] Nous sentons que la vitalité et la pérennité des collectivités francophones en Ontario dépendent de l'existence et du dynamisme de tout un réseau d'institutions sur le terrain. Pour qu'une collectivité se

[13] Rodrigue Landry, « Autonomie culturelle, cultures sociétales et vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada », *Minorités linguistiques et société, vol. 1, no 1, 2012, p. 159-179.*

porte bien, pour qu'il fasse bon y vivre en français, il ne suffit pas d'y trouver une école de langue française ni encore un centre culturel. Il faut toute une gamme d'institutions offrant un éventail de services, d'expériences et d'occasions de vivre en français pour faire communauté. De notre point de vue, cette complétude institutionnelle gagne à inclure différentes ressources culturelles et points d'accès aux arts et à la culture (centres culturels et diffuseurs des arts, librairies, galeries, centres de théâtre, etc.) et aussi des écoles, des points de services en immigration, des médecins, des artistes, etc. Là où les ressources culturelles sont suffisamment nombreuses et dynamiques, une collectivité devient un véritable pôle culturel, favorise le dynamisme culturel à l'échelle locale, et peut même s'inscrire dans un réseau qui soutient la vitalité culturelle à l'échelle du pays.[14]

Le secteur culturel mise beaucoup sur la reconnaissance de l'interdépendance, sur l'importance de la concertation et du consensus et la collaboration profonde. Or, plusieurs intervenants ont indiqué que la PAL était par et pour le milieu de l'éducation et que l'approche de mise en œuvre laissait régner un sentiment d'exclusion et d'opposition entre le milieu de l'éducation et les acteurs communautaires. Nous incitons le milieu de l'éducation à se décloisonner, à reconnaître et à faire appel à l'expertise des professionnels d'autres milieux – dont celui de la culture – et à systématiser les moyens de rallier ses alliés du réseau associatif pour une mise en œuvre plus concertée de la PAL renouvelée.

Bien que l'appel de communications du ministère indique qu'une équipe interne sera chargée de l'analyse des mémoires et de l'éventuelle actualisation de la PAL, nous tenons à souligner – tel que nous le faisons depuis l'étape du développement de la politique originale – notre volonté de participer au processus d'élaboration d'une prochaine PAL dans un esprit de collaboration et de co-création. Notre secteur se voit comme un partenaire à part entière du projet de société qu'est l'éducation de langue française en Ontario. Nous serions heureux de participer à l'actualisation de cette politique déterminante pour toute la francophonie ontarienne.

Matière à réflexion

- Du point de vue du ministère, est-ce que la mise en œuvre de la PAL est du ressort exclusif du milieu de l'éducation, ou est-ce l'affaire de toute la communauté francophone en Ontario?

[14] Simon Laflamme et al., *Pour des modèles de vitalité : le dynamisme culturel de la francophonie canadienne en milieu minoritaire*, Éditions CFORP, 2018.

- Comment pourrions-nous doter la PAL d'instances de concertation permettant de rallier et de mobiliser les forces vives de la francophonie dans des collectivités partout en province?

Certains éléments de la PAL à moderniser pour mieux répondre aux réalités actuelles.

Depuis le lancement de la PAL, plusieurs politiques, cadres, outils et instances ont vu le jour qui ont un effet déterminant sur l'éducation de langue française en Ontario et ailleurs au pays. Notons quelques politiques, cadres et instances qui touchent particulièrement à la culture de façon significative :

- Un modèle de la construction identitaire a été élaboré par l'ACELF et est largement répandu au sein du milieu de l'éducation.
- Le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick a lancé sa Politique d'aménagement linguistique et culturel.[15]
- La Table nationale en éducation a intégré des éléments culturels au concept de *l'École communautaire citoyenne* et au *Plan stratégique sur l'éducation en langue française*.
- La jeunesse francophone du Canada s'est dotée d'une Stratégie nationale pour la sécurité linguistique.[16]

Nous invitons le ministère de l'Éducation à tenir compte de ces avancées et tout particulièrement des mécanismes de concertation qui ont permis de mobiliser un vaste réseau de partenaires et d'alliés autour de certaines politiques.

Il y a lieu aussi de souligner que la francophonie ontarienne a beaucoup changé depuis vingt ans. La prochaine PAL doit être plurielle, car la francophonie ontarienne est – aujourd'hui plus que jamais – un tissage de voix, d'histoires et de sensibilités. La PAL modernisée devrait reconnaître la légitimité des accents et dialectes de la langue française et les pratiques culturelles émanant de la francophonie internationale. Elle devrait aussi encourager la jeunesse à participer à la culture de différentes façons, non seulement à titre de spectateurs, mais à titre de créateurs, de critiques, etc.

---

[15] Gouvernement du Nouveau-Brunswick, *La politique d'aménagement linguistique et culturel : un projet de société pour l'éducation en langue française*, Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, 2017.

[16] Fédération de la jeunesse canadienne-française, *Stratégie nationale pour la sécurité linguistique*, 2018.

Par ailleurs, nous espérons qu'une prochaine PAL continuera de valoriser le rôle des créateurs, même dans un monde où l'IA est de plus en plus présente. Que ce soit en soulignant l'attrait des emplois dans le milieu créatif ou en rappelant l'importance de respecter la propriété intellectuelle et le droit d'auteur, nous souhaitons que la prochaine PAL tienne pleinement compte de valeurs qui sont d'une importance primordiale aux yeux des intervenants du milieu culturel.

Matière à réflexion

- Comment pourrions-nous favoriser l'intégration accrue du milieu artistique et culturel et des professionnels de ce milieu à titre de réels partenaires de l'aménagement linguistique dans les écoles de langue française en Ontario?
- Est-ce que la PAL renouvelée pourrait comprendre un engagement à soutenir les artistes, organismes artistiques, entreprises et les produits culturels francophones de l'Ontario? Pourrait-elle inclure une politique qui prioriserait les produits culturels de créateurs ontariens achetés auprès de sources ontariennes, à l'image de la PALC au Nouveau-Brunswick et de la Politique du livre au Québec?

Conclusion

Les intervenants du secteur artistique et culturel francophone travaillent afin d'assurer la vitalité culturelle à long terme de la francophonie, partout en Ontario. Nous visons une province où les artistes et les organismes artistiques sont valorisés et peuvent vivre décemment de leur art ; ou les travailleurs culturels bénéficient de conditions de travail respectueuses, dignes de leur dévouement ; où les Ontariens ont abondamment accès aux arts.

La PAL a été marquante pour le milieu culturel et pourrait l'être davantage à l'avenir. Nous sommes d'avis que l'ensemble des forces vives de la francophonie ontarienne doit être investi dans le projet de l'éducation de langue française. Nous rêvons d'une politique qui saurait inspirer, rallier et mobiliser toute la francophonie ontarienne, dès la jeunesse et tout au long de la vie. Nous sommes prêts à y travailler.